

DÉCEMBRE 2021

La Gazette du Chemin n°31

BULLETIN DE LIAISON DES AMIS DES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Nord



Président: François ROHART
Secrétaires: Marie-Christine FAUCHEUX
Danielle TALFER
Trésorier: Alain JAMES
Rédaction: François ROHART

Siège de l'Association

Maison des Associations
27, rue Jean BART
59000 Lille

Permanences : A Vérifier sur le site !

www.compostelle-nord.com
Mail: compostelle.nord@gmail.com

Table des Matières

- 1 - Le mot du Président
- 2 - Genèse du chemin
- 3 - Le droit du sol
- 4 - Un chemin pour tous
- 5 - Le chemin de Cluny

Calendrier:

Le 11 décembre - Randonnée autour des monts des Flandres suivie d'un repas au restaurant « De Kauwakers » (Kauwakkerstraat 1, 8950 Heuvelland, Belgique)

Le 18 décembre de 10h30 à midi - Réunion d'accueil des pèlerins à la Maison des Associations à Lille

Le 8 janvier 2022 - Randonnée autour de Mons-en-Pevèle

(Les horaires seront précisés ultérieurement)

Les activités de l'Association sont annoncées régulièrement sur le site internet:

www.compostelle-nord.com

Le mot du Président

C'est avec un peu de nostalgie que je vous écrit ces quelques lignes. A ce jour, nous ne connaissons pas encore les dispositions sanitaires que nous aurons à respecter à l'occasion des fêtes de fin d'année et encore moins celles en vigueur lorsque nous voudrions reprendre notre bâton de marche sur les chemins de Compostelle ou la Francigena.

Par ailleurs, il s'agit de mes dernières lignes en ma qualité de Président de votre association. Certes, j'aurais encore l'occasion de vous parler lors de notre Assemblée Générale qui, je l'espère, pourra se tenir en "présentiel" (comme on le dit désormais), mais ce sera alors pour vous confirmer mon départ de la Présidence. Lorsque quelques uns bien (ou mal ?) intentionnés sont venus me chercher, j'avais indiqué qu'il ne pourrait s'agir que de 3 années. Nous en sommes à cinq !

Il est grand temps de faire la place aux jeunes...

A mon arrivée, mon but était d'arriver à finaliser un itinéraire "de Compostelle" entre la frontière belge et le Pas-de-Calais, sans danger et le plus agréable possible. Encore fallait-il qu'il puisse être inscrit au Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées. C'est chose faite et le balisage est remis à jour régulièrement. A ce propos, vous lirez avec intérêt l'article de notre ami Philippe DEMARQUE sur la genèse du chemin.

L'autre grand projet de mon "quinquennat" était d'ouvrir notre association à ceux qui pouvaient avoir des difficultés à nous rejoindre. L'arrivée dans notre Conseil d'Administration de Jean-François PERNOT nous a grandement aidé à réaliser l'opération "Un chemin pour tous" avec nos deux amies non-voyantes. Vous pourrez également lire le reportage de cette aventure dans cette gazette.

Nous aurons bien sûr encore l'occasion de nous revoir sur le terrain et sur les pages de la gazette.

J'emprunte à Jacques BREL les vœux que je vous adresse pour cette prochaine année :

" Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns. Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier. Je vous souhaite des passions, je vous souhaite des silences. Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants. Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus négatives de notre époque. Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille. Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable. "

François ROHART

Genèse d'un Chemin de Compostelle au nord du 50° parallèle

La latitude 50° nord est située à 5.556 km de l'Équateur et à 4444 km du Pôle Nord. Mais surtout elle est à plus de 2000 km à pied de Santiago...

Comment est né notre " Chemin de Compostelle du Nord " ?

Voici l'histoire de ses débuts et de nos essais successifs pour le faire vivre.

En 2005 au nord de la Seine, hormis un chemin partant de Compiègne, il n'y avait aucun tracé inscrit aux P.D.I.P.R (Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée) correspondant à un chemin de Compostelle.

Nos glorieux prédécesseurs, comme Marie-Thérèse ou d'autres, traçaient leur chemin sur des cartes IGN en papier, au petit bonheur de leurs inspirations personnelles ou de leurs goûts : ligne droite en suivant la Route nationale ou la ligne TGV, zigzags harmonieux d'accueils divers et variés.

Dès les premières années d'activité notre association a recherché un moyen de rejoindre plus facilement l'un des points de « Grand Départ » pour Compostelle, comme Paris, Vézelay, Tours ou Le Puy-en-Velay

Notre belle région ne comporte pas de difficultés géographiques particulières : Pas de col, pas de fleuve important à traverser. Cependant la densité urbaine de notre métropole (1.800 habitants/ km² pour la MEL), l'axe majeur de l'autoroute A1, des lignes TGV difficilement traversables pour un pèlerin compliquent la création d'un « Chemin de Compostelle ».

Premiers essais



Partant du tracé des chemins de l'ancien régime, connus par les cartes de Cassini, à la sortie de Lille, nous avons mis le cap «Plein Sud» au 180°, en marchant le long du Chemin des Postes ou ce qu'il en restait, en direction de Seclin, puis d'Arras.

Nous avons fait de belles découvertes par endroit d'un chemin ancestral, mais nous avons rencontré surtout de très nombreuses constructions érigées depuis l'ancien régime : parking de l'hôpital de Seclin, des stations services, des voies rapides, des ronds-points, de nombreux lotissements...

Pour mémoire, rappelons que notre région a connu deux guerres mondiales, une industrialisation lourde et un fort développement démographique. Arrivés difficilement au sud d'Arras après de multiples tentatives, nous avons été contraints d'abandonner cette voie « historique ».

Sur le tracé du marathon "Louvre-Lens"

Euréka !

L'un d'entre nous a eu soudain une intuition majeure : il existe un tracé pour le marathon du «Louvre-Lens»; partant de Lille.

" Suivons ce tracé qui doit être praticable à pied par des pèlerins ! "

Et nous voilà repartis à pied de Lille.

Bonne idée ! On sort de Lille en suivant la Deûle jusqu'à Meurchin puis Pont à Vendin. C'est plat, long et monotone, mais au moins c'est tranquille, même si la première partie entre Lille et Santes n'est pas très glamour !

On entre dans le Pas-de-Calais à Meurchin et nos amis d'Arras - Compostelle se chargent de la suite.

Nous cherchons toujours un tracé harmonieux pour entrer et sortir de Lille, mais butons sur l'autoroute A1 et les voies TGV. On nous conseille sérieusement de prendre le train jusqu'à Seclin : Hérésie !

Notre chemin existait. Il était certes fastidieux, assez peu varié, mais relié à celui de nos amis du Pas-de-Calais.



Inscrit et balisé

Notre tracé précédent était repris alors en «pointillé» sur la carte IGN 922 (édition 2013) des Chemins de Compostelle. Pourtant nous n'arrivions pas à le faire inscrire au P.D.I.P.R.

Grâce aux excellents rapports développés par notre président, François, à sa connaissance des arcanes administratives et notre patience active, des contacts amicaux se sont noués avec le C.D.R.P (Comité départemental de la Randonnée pédestre). Jacques DEHEM, en charge au C.D.R.P des chemins dans la métropole, nous apprend alors qu'il est en train de modifier le tracé du GR 121 B traversant notre métropole. Entre marcheurs l'entente se crée rapidement au cours de rencontres très amicales et Jacques nous propose d'incorporer notre projet de Chemin de Compostelle dans ce nouveau tracé du GR 121 B.

Et voilà notre « Chemin de Compostelle du Nord » composé en partie du GR 121 B et d'autres chemins de randonnée (petite randonnée). Mais surtout, à l'issue de nombreuses négociations avec les autorités départementales, il est enfin inscrit au P.D.I.P.R.

Nous recevons le 9 février 2019 l'autorisation écrite du Département pour baliser et commencer à mieux le faire connaître. Avantage pour le pèlerin traversant ou partant de notre région, c'est un chemin sans danger, très vert qui fait découvrir des paysages inconnus et même ombragés pour les jours de forte chaleur, ce qui arrive parfois au nord du 50° parallèle nord !



Récemment, nos voisins belges et flamands nous ont rendu visite. Ils vont intégrer notre tracé dans leur guide de la Via Brugensis (venant de Bruges) et de la nouvelle Via Ypersis (venant de la côte belge et passant par Ypres) jusqu'à Arras.

La voie est ouverte, elle est reconnue. Il aura fallu quand même une dizaine d'années pour arriver à ce résultat très satisfaisant pour tous.

Et bientôt sur une voie verte de 17km

Prochain développement pour nos successeurs : une voie verte pour les piétons et les cyclistes va bientôt s'ouvrir entre Halluin et Roubaix (sur l'ancienne voie ferrée). En arrivant de Menin, les pèlerins pourront ainsi marcher tranquillement sur cette voie verte de 17 km et arriver au cœur de notre Métropole pour visiter Lille. Mais ceci est une autre histoire !

Ultreia !

A bientôt sur les Chemins

Philippe DEMARQUE

Le droit du Sol

Amis marcheurs, vous laisserez-vous guider et interpeller par ce « sapiens » si spécial, sur le chemin qui mène de Pech Merle dans le Lot, à Bure dans la Meuse ?

Il se nomme Etienne DAVODEAU, et il est l'auteur de ce superbe roman graphique «Le droit du sol» - (Editions Futuropolis).

Marcheur - observateur, il nous fait partager son goût et son admiration pour cette nature qui nourrit le corps et l'âme.

Les dessins en noir et blanc, en passant par toutes les nuances du gris, sont un régal pour les yeux !

Mais son propos ne s'arrête pas au bonheur du chemin, du paysage et des belles rencontres qu'on peut y faire...

En effet, les quelques 800 km qu'il parcourt sont l'occasion d'une profonde réflexion sur notre planète et son futur.

Sapiens, comment sommes-nous passés de ces merveilleuses peintures rupestres des grottes de Pech Merle à ces déchets radio-actifs, enfouis dans les profondeurs du sous-sol de notre terre à Bure ?

Serez-vous comme je l'ai été, conquis et émerveillés par ce roman graphique qui va loin et...profond !



Patrick Vandermolén

"Un chemin pour tous"

Les protagonistes de l'opération :

Edith DECOBERT

Margurite DEKEUWER, dite Maguy

Les accompagnants :

Bernard et Marie-Lou HERBAUT

Elisabeth JOUFFROY

Jean-François et Marie-Pierre PERNOT

François et Delphine ROHART

Danielle TALFER



L'actualité des vacances permet chaque année de mettre en lumière les différents chemins qui, à travers de l'Europe, mènent à Saint Jacques de Compostelle. Nombreux sont ceux qui les parcourent avec enchantement.

Cependant, il nous a paru indispensable de penser à celles et ceux qui, compte tenu d'un handicap, ne pouvaient profiter de ces chemins.

C'est pourquoi, l'association des amis des chemins de Compostelle du Nord a souhaité organiser **avec l'aide de la mutuelle GSMC**, du 6 au 18 septembre une opération baptisée :

"Un chemin pour tous"

pour accompagner deux amies non-voyantes, Edith et Maguy, sur le chemin de Compostelle entre Le Puy-en-Velay et Conques.

Cette opération devait permettre à nos amies de découvrir le chemin dans sa réalité humaine et également de rencontrer d'autres pèlerins au cours de nos étapes.

Dimanche 5 septembre - Arrivée entre 16 et 17 heures

Tout le monde se retrouve au séminaire sur les hauteurs du Puy-en Velay.

Premières présentations du fameux "Pass sanitaire" qui nous sera ensuite demandé régulièrement dans les gîtes et les lieux de restauration.

Une première courte visite à la Cathédrale située à proximité du séminaire.

Un repas à 19 heures (heure courante sur le chemin) avec les traditionnelles lentilles du Puy... et la découverte d'un vin rouge 4 étoiles que l'on retrouvera à St Côme au couvent de Mallet. Pour l'église, les vignes du seigneur sont identiques. Mais nous n'étions pas à Cana !

Lundi 6 septembre - Le Puy-en Velay

Après le petit déjeuner, les trois "hommes" de l'opération reprennent les véhicules pour les garer à proximité de l'arrivée, chez Betty, une amie des PERNOT qui habite près de CONQUES. Retour avec "Compostelle-Bus", en quatre heures, en suivant le chemin qu'il nous faudra parcourir dès le lendemain...

Vers 17 heures, nous retrouvons celles qui étaient restées au Puy pour une visite approfondie de la Cathédrale avec Bernard ROUCHON accompagné de Pierre BONNET et une ballade en ville. Visite des salles du "Camino", association permettant à tous de découvrir l'histoire et l'esprit du chemin de Compostelle. Nous y



sommes accueillis par le

Président de l'Association ainsi

que Dominique BOURGIN, Patrick DEMAILLY (Secrétaire de l'association des amis de St Jacques au Puy-en-Velay) et Alain SOLEILHAC, mal-voyant ayant déjà fait le chemin en tandem jusqu'à Saint Jean Pied de Port.

A l'issue de la visite, nous avons l'occasion de retrouver un journaliste du "Progrès", Romain BRUSA qui nous fera un bel article dans l'édition du dimanche 12 septembre.



Mardi 7 septembre - Le Puy-en-Velay / Montbonnet - 16 km

A 7 heures, messe des pèlerins à la Cathédrale et ensuite petit déjeuner au séminaire pour assurer les forces de l'équipe.

Les premiers pas sur le chemin, le début de la confiance qu'il faudra mériter au fil des kilomètres, des heures, des difficultés, des jours...

La montée à la sortie du Puy-en-Velay entame déjà les forces de nos amies. Les grosses pierres sur le chemin à proximité de "La roche" nous permettent de prendre pleinement conscience des difficultés à venir ! Edith et Maguy apprennent la règle n° 1 : "Lever les pieds !".

Heureusement, arrivés à la chapelle Saint Roch, juste avant Montbonnet, nous avons le plaisir d'y rencontrer trois religieuses qui tiennent absolument à parler à Maguy

et Edith. Soeur Marie-Madeleine qui s'occupe de personnes sourdes et mal-voyantes à Marseille nous confie sa façon de dire le "Je vous salue Marie" en précisant les noms des personnes pour qui elle doit prier. "Marie est un Airbag !".

Le soir au refuge de l'Escole, nous rencontrons Claudia et Stuart (couple Allemande et Anglais) qui nous suivront les deux jours suivants. La première nuit à Montbonnet nous a permis également de nous rendre compte que trois hommes dans une chambre dorment beaucoup mieux que sept femmes dans un dortoir.



Mercredi 8 septembre - Montbonnet / Monistrol d'Allier - 14,5 km

Le ciel continue à nous être favorable même si le vent est assez fort le matin. Edith a laissé son sac à dos au soin de la malle postale, ce qui devrait lui permettre de marcher plus facilement. Nous évitons la fameuse descente de la chapelle de Rochegude que l'on aperçoit sur les collines, mais cela ne nous empêche pas de connaître quelques petits passages délicats qui ne nous avaient pas marqués lorsque nous avons fait l'étape auparavant. Il en sera de même pour chaque jour !

Accueil chaleureux au "Repos du pèlerin" à l'arrivée à Monistrol d'Allier. Le repas fut excellent, sans les lentilles des jours précédents mais avec notamment une soupe aux lentilles et à l'orange délicieuse pour un sevrage en douceur.



Jeudi 9 septembre - Monistrol d'Allier / Saugues - 12 km

Cette courte étape doit permettre à nos deux amies de se reposer un peu et de prendre le rythme du chemin. Elle commence par une belle montée sur le plateau de la Margeride avec une pause devant la chapelle troglodyte Marie-Madeleine. Nous en profitons pour lire les intentions qui nous avaient été confiées à l'issue de la messe au Puy-en-Velay. Odile, une pèlerine de passage, nous confie les problèmes qu'elle rencontre avec Olivier, son fils adulte gravement alcoolique.



Nous poursuivons la montée et arrivons à Saugues vers 12h30 pour manger la pizza qui nous avait été promise par nos éclaireuses du jour, Danielle et Elisabeth ! Malheureusement, la pizzeria ne faisait pas de pizzas... On se contentera du "pâté parisien" et de la cuisse de

poulet.

C'est le gîte de la Margeride qui nous accueille, nous réservant 5 belles chambres de deux personnes.

Une petite visite de la ville pour acheter le pique-nique du lendemain, visiter l'église Saint Médard contenant notamment les reliques de Saint Bénilde, et la chapelle des pénitents blancs.



Vendredi 10 septembre - Saugues / Domaine du Sauvage - 19,5 km

Nous partons un peu avant 8h30 pour une étape un peu plus longue. La météo est plus maussade. Les nuages sont nombreux. Après une heure de marche, il nous faut mettre la cape de pluie ... pour 5 minutes !

Edith découvre les nombreux "faux-plats du chemin et apprend la règle n° 2 : "Il faut allonger le pas".

Une petite halte à la Clauze, à la maison de la béate, cette femme qui dans le temps passait de village en village pour faire le bien auprès des habitants qui en contrepartie lui réservaient un logement. Nous passons également devant la tour des Anglais surplombant deux gros rochers, ce qui lui donne un aspect "un peu" particulier...

L'arrivée au domaine se fait sous le soleil vers 15h à la grande satisfaction de nos deux amies fort fatiguées par la dernière montée dans la forêt du domaine du Sauvage .

Nous avons été fortement séduits par la qualité des produits ayant servi aux repas du soir et au petit-déjeuner du lendemain matin.

Samedi 11 septembre - Le Sauvage / Saint Alban sur Limagnole - 13 km

Après quelques kilomètres, nous faisons un petit arrêt à la fontaine miraculeuse de Saint Roch. Quelques gouttes sur les yeux de quelques uns ne peut en aucun cas faire de mal ! Un passage peu après par la chapelle ouverte par un bénévole qui tamponne nos credencials.

Les éclaireurs du jour, Delphine et François, arrivent vers midi à Saint Alban-sur-Limagnole après avoir traversé le domaine de l'hôpital psychiatrique qui ne compte plus que quelques dizaines de malades, après avoir été une référence nationale pour l'art-thérapie et l'art brut.



Une grande table nous est réservée pour

une paella bonne et copieuse... Nous profitons ainsi de la fête de la Lune !

Stéphane et Fabienne nous accueillent dans leur gîte rénové, "le refuge du pèlerin". Le soir, pour les plus courageux (mais pas nombreux) la fête de la lune avait prévu un concert !



Dimanche 12 septembre - Saint Alban sur Limagnole / Aumont-Aubrac - 14 km

Les éclaireurs nous ont signalé dès le départ les difficultés du chemin entre St Alban et Les Estrets, que nous rejoignons en prenant une petite route départementale. Dans la petite église romane des Estrets, dont la première chapelle a été créée par les chevaliers de l'ordre de Malte, Marie-Pierre nous a fait la lecture de l'évangile du jour. Une petite pause dans l'espace de repos situé face à l'église et au four à pain et nous sommes repartis pour arriver vers 12h30 à la Ferme du Barry. Un pique-nique dans le jardin, une lessive commune, des séances d'électro-thérapie pour soigner le dos ou les genoux nous font passer l'après-midi ensoleillé.

Une petite (pour ne pas dire grosse) déception le soir, au repas : Pas d'aligot ! La seule journée de l'année où la ferme du Barry ne propose pas son aligot légendaire aux pèlerins. Mais la truffade a été appréciée par toutes et tous...

Lundi 13 septembre - Aumont-Aubrac / Montgros - 23,5 km

Un départ avec la cape de pluie que l'on conservera jusqu'à l'apparition du soleil vers 9 heures. Edith apprend avec Bernard la règle n° 3 : "Il faut baisser la tête pour avoir l'air d'une marcheuse !". La matinée est tranquille. Nous faisons une pause traditionnelle "chez Régine". L'estaminet a bien changé depuis l'incendie de l'établissement en 2011 et la disparition de Régine SOULIER, la figure mythique du chemin au lieu-dit "Les quatre chemins..."



A midi et demie, un pique-nique pris sur la table et les bancs de pierre à Finieyrols nous permet de reprendre quelques forces pour la fin de cette longue étape. Bien nous en a pris, car nous découvrons ensuite les difficultés du chemin pour gravir le roc des loups (1273 m d'altitude). Edith et Maguy découvrent les fameuses "drailles" de l'Aubrac, étroites, creusées et pleines de grosses pierres !

Après une dernière montée éprouvante pour nos deux amies, nous arrivons à la "Maison de Rosalie" dans le village de Montgros, 3 km avant Nasbinals. Il était temps, car une heure après, l'orage s'invite à la fête. Heureusement, nous sommes (pour cette fois !) à l'abri. Durant le repas du soir, nous découvrons quelques américains bien bruyants qui souhaitent, entre deux transports en autocar, découvrir les joies de l'Aubrac...

Mardi 14 septembre - Montgros / Saint-Chély-d'Aubrac - 20 km

Le violent orage de la nuit n'a pas entamé notre enthousiasme. Après les quelques kilomètres qui nous séparent de Nasbinals, nous profitons des magasins pour faire les provisions. Maguy et ses "guides" repartent sur le chemin et prennent ensuite la variante par la route pour éviter les montées dans les pâtures qui risquent de poser de gros problèmes pour nos amies.

Quelle n'est pas notre surprise d'y retrouver Edith qui caracole en tête sur la route vers Aubrac, sans que nous l'ayons aperçue auparavant sur le chemin ! L'explication la plus simple nous est enfin fournie : Après la visite de l'église de Nasbinals, ils ont pris le raccourci par la route sans emprunter le chemin...



Petite déception en arrivant à la dômerie d'Aubrac : Le restaurant de Germaine est fermé et n'ouvre que les samedis et dimanches. Pas de tarte aux myrtilles ! Il nous faut nous rabattre sur l'annexe d'Aubrac en face de chez Germaine pour une pause méritée et nécessaire.

Ensuite, en début d'après-midi, c'est la descente vers Saint Chély d'Aubrac que nous faisons par la route pour éviter celle du chemin particulièrement déconseillée pour nos amies. Un



petit coin de verdure sur le bord de la route nous permet d'engloutir notre pique-nique avant d'arriver au gîte Saint André sur les hauteurs de St Chély d'Aubrac.

Après l'installation dans le gîte et la lessive qui devient coutumière, nous en profitons pour descendre dans le village, pour tailler une bavette avec la "cousine" de Marie-Lou, Marie-Solange BONHOMME qui tient la boutique ancienne face à la Mairie, pour apprécier la convivialité légendaire de l'épicier qui tient à la politesse au point de l'afficher sur la caisse enregistreuse... Par ailleurs, Maguy nous lit sans hésitation le panneau en braille sur la vente des bêtes par le maquignon : "quand on a tapé dans la main pour le prix de la bête, la vente est conclue définitivement".

Au retour dans le Gîte, François apprécie de trouver une guitare qui lui manque depuis plusieurs jours déjà ! Mais Maguy, toujours très discrète, demande à aller se coucher tôt : les faux-plats l'ont un peu fatiguée...

Mercredi 15 septembre - Saint-Chély-d'Aubrac / Saint Côme d'Olt - 16 km

Nous profitons du petit-déjeuner pour laisser passer l'orage et la pluie. C'est à 8 heures que nous franchissons le fameux pont des pèlerins qui surplombe le Lot et permet après une bonne grimpe d'arriver sur le plateau au hameau des Recours jusqu'à celui de L'estrade où nous attend un petit café dans son four banal où le chat du coin lapait l'eau à même le robinet à la grande joie des pèlerins...

Quelques kilomètres avant Rozière nous attendait une des plus grandes difficultés de ce chemin, sans possibilité de la contourner : Une descente raide et dangereuse sur 500 mètres (environ une heure d'efforts) pour atteindre le petit ruisseau du Candel. C'est là que fut mise au point pour Edith la descente en marche arrière qui lui évitait ainsi d'avoir mal dans les genoux et par ailleurs de risquer de tomber en avant en déséquilibre total. Le pique-nique à 13h30, aux abords du ruisseau permit de reprendre son souffle et de se remettre d'aplomb pour la suite. Il fut alors décidé de continuer par la route jusqu'au couvent de Mallet à l'entrée de Saint Côme d'Olt. Nous évitions ainsi la montée vers Rozière mais nous n'avons pu arriver cependant avant l'orage violent qui se déclara quelques minutes avant l'entrée dans le couvent !



A l'issue du repas, le couvent nous offrit une prière commune dans la chapelle.

Jeudi 16 septembre - Saint Côme d'Olt / Estaing - 17 km

Ce devait être une journée paisible et propice à la relaxation avant la grande étape qui nous attendait le lendemain !

D'un commun accord, nous étions convenus de ne pas prendre la variante qui consistait à monter vers la vierge surplombant Espalion.

Le premier kilomètre nous mena dans le centre du village de St Côme d'Olt, à l'église au toit flammé si caractéristique et aux portes anciennes sculptées et ornées chacune de 365 clous.

Et l'appel de l'imprévu et l'amour du chemin l'ont emporté sur nos envies ! On a bien pris ce chemin difficile, raide, empierré qui nécessita environ quatre heures d'effort pour franchir 7 km : Une belle moyenne !

Après une courte halte à Espalion, sans être passés à l'église de Perse située sur le bord du Lot, nous avons repris le chemin vers Beauregard pour un pique-nique fort apprécié et clôturé par un "Je vous salue Marie" chanté "a capella" dans la petite église par deux pèlerines. Magnifique moment d'émotion pour tous.

Et puis vinrent les premiers grondements de l'orage deux kilomètres avant d'arriver à Estaing. Très vite, une pluie battante commença, suivie enfin par la grêle ! Il faut remercier tout spécialement notre hôte, Monsieur DIJOLS (et sa soeur venue lui donner un coup de main) pour son accueil chaleureux alors que nous étions toutes et tous dégoulinants, les chaussures encore pleines d'eau !



Une brève lessive et surtout un passage dans le sèche-linge, accompagnés le soir d'un séchage des chaussures au sèche-cheveux ont permis de remettre nos équipements en ordre de marche pour le lendemain. La journée fut clôturée par une pizza-partie partagée avec Monsieur DIJOLS (Jeannot pour les intimes), qui en a profité pour nous montrer ses heures de gloire au côté de Giscard d'Estaing lors des fêtes de Saint Florent...



Vendredi 17 septembre - Estaing / Espeyrac - 24,5 km

C'est la grosse journée, redoutée de nos amies. Elle commença sous un ciel clément légèrement ensoleillé. Après quelques kilomètres longeant le bras mort du Lot, ce fut la montée interminable de Montégut jusqu'à Fontailles : un peu plus de 300 mètres de dénivelé, gravis lentement mais sûrement... L'objectif était surtout d'arriver à Golinhac avant midi et demie pour acheter le pique-nique dans l'unique commerce !

Dès midi, les premiers étaient arrivés et le pique-nique de midi était consommé devant l'église au son de l'accordéon diatonique du voisin... Le challenge des 16 km en moins de quatre heures a été réussi : 4 de moyenne avec les 300m de dénivelé ! Bravo les filles !

L'après-midi nous mena tranquillement, sous le soleil, jusqu'au charmant village d'Espeyrac, dans un gîte d'étape luxueux. Quelques courses effectuées dans l'épicerie locale pour



acheter l'aligot saucisse qui nous avait fait défaut à Aumont-Aubrac et une belle soirée dans le gîte.

Samedi 18 septembre - Espeyrac / Conques - 12,5 km

La dernière journée de ce chemin commença sous un ciel plutôt nuageux, dans la crainte d'un peu de pluie, ce qui aurait pu risquer de compromettre notre décision de faire passer nos deux amies par la descente de Conques. Cette descente sévère d'environ 500 mètres avec 300 mètres de dénivelé fut en quelque sorte "the icing on the cake" pour les anglais, la cerise sur le gâteau pour les non-voyantes. François apprend à Edith la quatrième règle du chemin : "Il faut écarter les jambes (pour une meilleure stabilité, bien sûr). Une heure et demie d'effort, en marche arrière pour Edith et en marche avant pour Maguy avec une arrivée à Conques fortement marquée par les applaudissements des pèlerins que nous avons croisés sur le chemin les jours précédents. Une belle et forte émotion !



Après le repas au "Charlemagne" avec un fort bon aligot-saucisse, offert par Edith et Maguy, nous avons retrouvé le gîte de l'abbaye Ste Foy tenue par les frères prémontrés (les mêmes que ceux de Leffe et Grimbergen !).

Dimanche 19 septembre - Le retour

Après le petit-déjeuner, ce fut le départ et les adieux sous une petite pluie fine, mais avec le sentiment d'avoir passé ensemble quelques journées exceptionnelles qui resteront gravées dans nos esprits !



le chemin de Cluny

Un chemin redécouvert récemment, bien balisé, aux accueils chaleureux dans la quiétude de la France rurale. Un itinéraire riche en patrimoine puisque l'aventure commence en 910 quand le duc Guillaume I^{er} accorde des terres aux moines bénédictins pour fonder l'abbaye de Cluny.

Finalement, malgré les dénivelés, un chemin sans difficultés.

Un film de 50 minutes, physique et bucolique sur les plus belles parties du chemin qui conduit au Puy-en-Velay.

Daniel et Arlette BORZAKIAN

<https://youtu.be/uOGKrvDj7bs>

